

## **Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire**

2 allée Frida-Kahlo  
F-44200 Nantes  
contact@beauxartsnantes.fr  
www.beauxartsnantes.fr

## **L'école de la nouvelle ère**

Après un processus de recrutement de plusieurs semaines, le Conseil d'administration réuni le 7 décembre dernier a proposé Madame Rozenn Le Merrer à la direction de l'École des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire. Le président de l'EPCC procédera donc à sa nomination pour succéder à Pierre-Jean Galdin dont le mandat se termine le 31 janvier 2022.

Diplômée en histoire et métiers de l'exposition à l'Université de Rennes 2, Rozenn Le Merrer a successivement occupé les postes de commissaires d'exposition au musée de Bretagne de Rennes et cheffe de projets en agences de muséographie.

C'est en 2004 qu'elle a rejoint l'École régionale des Beaux-Arts de Nantes. En tant que directrice des études jusqu'en 2013, elle a notamment mis en place la réforme de l'enseignement supérieur européen, participé à la création de l'EPCC en 2010 et développé la politique de partenariats avec les écoles supérieures culturelles de la métropole, l'université et les acteurs culturels et artistiques du territoire local. Les projets de coopérations universitaires internationales et la direction du site de Nantes depuis son transfert sur l'Île de Nantes en 2017 ont également pris une place importante dans ses missions.

Rozenn Le Merrer a rejoint en 2020 l'IEA – Institut d'Études Avancées – de Nantes, comme secrétaire générale. Cette transition lui a permis d'opérer une restructuration décisive de la fondation, tant au niveau des instances et du dialogue avec les partenaires privés et publics pour un nouveau modèle de gouvernance collégiale.

Depuis son autonomisation juridique en 2010, l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire a mené d'importants chantiers tant pédagogiques qu'architecturaux avec deux nouveaux bâtiments, dans le quartier de la création à Nantes (Franklin Azzi, 2017) et bientôt à Saint-Nazaire (Titan, 2022). Figure majeure de l'enseignement artistique supérieur à Nantes, l'École a su nouer des partenariats avec les autres institutions d'enseignement supérieur (ensa, Audencia Sciences Com, Ciné Créatis, La Joliverie, l'école de design Nantes Atlantique et le pôle numérique de l'Université de Nantes) et les partenaires artistiques et culturels locaux (Musée des arts de Nantes, le lieu unique, le Frac des Pays de la Loire, Voyage à Nantes...). Si l'École a su se positionner et se développer sur son territoire en s'enrichissant du site de Saint-Nazaire en 2018, elle s'est aussi ouverte sur le monde.

L'internationalisation de l'École a été un des grands tournants de ces dix dernières années, avec la création de campus internationaux (Texas, USA, Corée du Sud, Sénégal), la constitution d'un consortium d'écoles d'art au niveau mondial (CalArts Californie, USA, University of Houston, USA, HEAD Genève, Suisse, University of Gothenburg, Suède, Concordia University, Montréal, Québec, Canada, Glasgow School of Art, Écosse, Université de Nantes, France), et un programme pédagogique dédié aux étudiant-es internationaux, qui depuis 2015 a accueilli 30% d'étudiants (soit environ 375 étudiant-es de plus de 40 nationalités).

Ayant largement contribué à cette évolution, Rozenn le Merrer compte aujourd'hui réaffirmer la singularité de cette institution pédagogique et artistique en tant que membre composante de Nantes Université.

L'inscription de l'école dans la stratégie territoriale de l'enseignement supérieur et la recherche se traduira par de nouvelles formations sur les grands enjeux contemporains : master Culture, Civilisation

et Société, master Humanités environnementales, master Creative Writing, formation sur le livre jeunesse, la bande dessinée, le roman graphique et le numérique, doctorat de 3<sup>e</sup> cycle sur la thématique Art et Architecture, résidence internationale en partenariat avec le lieu unique et l'Institut d'Etudes Avancées de Nantes (IEAN) sur la thématique art, sociétés, mutations contemporaines. La vie étudiante, le soin, le bien-être, le logement, les activités physiques deviendront une priorité, en lien avec les services de l'université. Les questions éthiques autour des discriminations, du genre, du sexisme, de la parité devront également s'appliquer dans l'école par le biais d'une charte des valeurs communes, et une première commission sur les innovations pédagogiques, les dispositifs de transmissions, les utopies depuis les modèles historiques verra le jour. La création d'une direction des études et de la recherche, conduite par un artiste doctorant, permettra d'envisager une offre de cours théoriques abordant également les questions d'anthropocène, des transitions, des communs qui pourra se développer dans l'école en invitant artistes, architectes, philosophes, économistes et politologues à dialoguer. L'ambition internationale de l'école sera rééquilibrée dans le contexte de crise, entre maintien de la mobilité, prise de conscience écologique et mesures concrètes, tel le calcul du bilan carbone de chacun. Une réforme des cours publics sera précisée afin d'ouvrir le champ des pratiques vers de nouveaux publics, tout comme les activités artistiques et culturelles (bibliothèque, galerie, collection) de l'Open School avec le café Askip en tête de pont seront mises en avant.

« Le projet que je souhaite porter s'appuie sur les lignes de force de l'école [...] et propose les perspectives de développement dans un principe de réalité, un souci de dialogue, de transparence et de transversalité avec les équipes. » Rozenn Le Merrer entrera en fonction début mars 2022.